

Le hackbrett valaisan (tympanon)

Markus Brülisauer / 2022 (traduction : Chantal Reusser-Turrian)

Sommaire

Résumé	1
Description de la tradition	2
Les frères Walpen (d'Walpini).....	4
Le hackbrett valaisan aujourd'hui.....	6
Références	6
Multimédias.....	7
Photographies	7
Films	7
Enregistrements	7

Résumé



D'Walpeni, Josef et Adolf Walpen, Grengiols, 1968, © Oswald Ruppen, Mediathèque Valais-Martigny

Le hackbrett valaisan est un type de cithare à caisse de résonance répandu dans le monde entier. Il est toutefois fabriqué et joué sous cette forme exclusivement dans le Haut-Valais. Il y a encore 40 ans, cet instrument avait presque disparu. Depuis, il jouit d'un intérêt croissant, la fabrication de l'hackbrett s'est développée et l'instrument a pu être joué sur de nouvelles scènes, même en dehors de la musique populaire traditionnelle.

Description de la tradition



Construction d'un hackbrett par Markus Tenisch, Binn

Le hackbrett est joué dans différentes cultures à travers le monde. Le hackbrett valaisan, avec son accordage diatonique et ses demi-tons, n'apparaît cependant sous cette forme que dans le Haut-Valais. Dans les Alpes, il existe différents types d'hackbretts: Le salzbourgeois, le tyrolien, l'appenzellois et le hackbrett valaisan.

L'histoire de l'hackbrett valaisan est à ce jour restée largement inexplorée. La plus ancienne représentation d'un hackbrett en Valais se trouve dans la chapelle Ringacker près de Loèche. L'une des peintures du plafond du chœur est entourée d'angelots musiciens. Ceux-ci sont représentés avec des instruments qui étaient en usage vers 1700, dont un ange avec un hackbrett. Cela laisse supposer une apparition précoce de cet instrument en Valais.

Le hackbrett valaisan est un instrument à cordes percussif qui convient parfaitement à la musique populaire, mais qui peut aussi très bien être utilisé pour des jeux sonores. L'instrument a été conçu pour jouer des accords, mais il convient aussi parfaitement à l'interprétation de mélodies. Il est surtout joué dans la musique populaire, mais aussi de plus en plus dans la musique pop et rock. Grâce à Ephraïm Salzman, qui joue parfois de l'hackbrett valaisan dans le groupe de Stefanie Heinzmann, l'instrument a également trouvé le chemin des scènes internationales au début du 21^e siècle et s'est ainsi fait connaître d'un public plus large.

Le hackbrett valaisan se joue avec des baguettes, mais il peut aussi être pincé ou joué avec un archet. Outre le fait de jouer de l'instrument, l'accordage des 84 cordes demande également un certain savoir-faire. L'hackbrett valaisan ne s'achète pas simplement dans un magasin de musique. Il n'est pas produit en masse et doit donc être commandé à un facteur d'hackbretts. Ou alors, on le fabrique soi-même, comme c'était le cas autrefois. Markus Tenisch de Binn, un joueur d'hackbrett de grand talent, est l'un des derniers constructeurs de hackbretts en Valais. Il transmet son grand savoir dans ce domaine à Adrian Gundi de Niederwald. On espère ainsi que la fabrication artisanale de l'hackbrett sera préservée en Valais.

Comme pour la plupart des instruments en bois, on utilise de l'épicéa des Alpes pour fabriquer le hackbrett. Cependant, seuls quelques troncs conviennent à la fabrication de ces instruments. Les planches sélectionnées sont sciées sur quartier et longuement stockées. Le cadre et la caisse de résonance sont en épicéa. Les âmes à gauche et à droite ainsi que les chevalets de l'hackbrett sont fabriqués en érable sycomore. Toutes les pièces sont façonnées à la machine et à la main au cours de nombreuses étapes de travail. Une fois la caisse de résonance vernie et la mécanique montée, le hackbrett est cordé et accordé plusieurs fois.

Le hackbrett jouait autrefois un rôle essentiel dans la musique populaire comme instrument d'accompagnement des violons et des clarinettes. Ce n'est qu'après l'invention de l'accordéon par Cyrill Demian en 1829 à Vienne que le hackbrett s'est vu peu à peu concurrencé sérieusement dans sa fonction. Cette évolution a eu pour conséquence qu'aujourd'hui, en Suisse, le hackbrett ne connaît plus de tradition continue qu'en Valais et dans le pays d'Appenzell. Comme le hackbrett était de plus en plus menacé, un congrès consacré à cet instrument fut organisé le 15 janvier 1912 à Brigue dans le but de dresser un bilan de la pratique du hackbrett en Valais.

Les frères Walpen (d'Walpini)



D'Walpeni, Josef et Adolf Walpen, Grengiols, 1968, © Oswald Ruppen, Médiathèque Valais-Martigny

Les frères Adolf (1909-1989) et Josef Walpen (1910-1984) de Grengiols («d'Walpini») sont considérés comme les véritables transmetteurs du hackbrett valaisan. Adolf souhaitait également un instrument alors que son frère Josef possédait déjà une clarinette. Il reçut alors un hackbrett de son grand-père - il est précisé ailleurs que cet instrument lui fut offert par sa tante Rosalie, qui jouait elle-même du hackbrett. Les «Walpini» maîtrisaient également le jeu à deux sur un seul instrument. Une pratique qui a été reprise plus tard par les frères Marcel et Edmund Volken.

Adolf Walpen enseignait aussi de temps en temps les rudiments du jeu de l'hackbrett aux élèves intéressés, car la transmission de la tradition lui tenait à cœur. Un autre objectif était de développer l'utilisation de l'hackbrett valaisan comme instrument d'accompagnement. Le passage d'une tonalité à l'autre devait être facilité. C'est ainsi que les frères ont commencé à construire eux-mêmes des hackbretts. Josef s'est occupé de la partie artisanale et Adolf a peaufiné les aspects musicaux et a fait vibrer les instruments.

En 1956, les Walpini fondèrent, avec Josef Mutter et son fils Walter, les très renommés «Oberwalliser Spillit».

La spécialiste du folklore de Bâle-Campagne Hanny Christen a reçu d'Otto Franzen les livrets de danse des frères Johann (1864-1948) et Theodor Franzen (1870-1958). C'est en janvier 1957 qu'Hanny Christen a rendu visite au joueur d'hackbrett Theodor Franzen et a indiqué sur la transcription des livrets de danse «Gomser Tänzli», petite danse de Conches. La collection d'Hanny Christen mentionne également «Vinzens Gregor» Jost (1880-1968) de Münster et «Bali Hans», Johann Walpen-Lagger (1886-1958) de Reckingen, de la région de Conches. Tous deux jouaient également de l'hackbrett.

Différentes bandes magnétiques réalisées par Hanny Christen lors de ses voyages de recherche contiennent également des enregistrements d'hackebrettistes valaisans. Ces enregistrements sont conservés dans les archives de la Phonothèque nationale suisse à Lugano.

«Dans les combles de l'administration communale de Grenchols se trouve une petite collection des Walpeni qui a été créée dans le cadre de l'exposition 2009. Hormis les instruments des deux frères et des panneaux d'exposition étiquetés, on y trouve 5 singles. Parmi eux, «Tanz im Bettlihorn z'Grenchols». Sur ce disque produit par la maison Rokomat, établie à l'époque à la Furkastrasse à Brigue, Sepp et Adolf Walpen, Fritz et Arthur Lengacher (Viège) et Bethli Stockalper (Nestor/USA) interprètent de la «musique populaire à l'ancienne». Parmi les cinq morceaux, je n'ai reconnu que la ländler «Vam Gwätt abbricha» (Walpeni). On y entend en outre deux marches, une schottisch et une polka. Sur les 4 autres disques (Tell Record 638, 639, 1154, 1162), l'orchestre «Walliserbüebe» joue notamment «Us Grosvatters Zyte» (Walpeni) et la valse «Uff der Furggenalp» (traditionnelle) avec Adolf Walpen à l'hackbrett et avec le yodler naturel valaisan Leo Zeiter.

La collection comprend encore un CD avec des photos des Walpeni, ainsi qu'un CD du film «Verborgene Tänze» (dances cachées) de Peter Schweiger». C'est ce que rapporte Anselmo Loretan dans son article de 2017.

Le hackbrett valaisan aujourd'hui



Festival d'hackbrett, Binn, 2019 © Andreas Weissen

Les joueurs et joueuses d'hackbrett intéressés se rencontrent le deuxième lundi de chaque mois à l'arsenal de Brigue-Glis. L'objectif de cette rencontre est avant tout l'échange d'expériences, de morceaux et de techniques. Le cercle est dirigé par Beat Tenisch, Beat Jaggy et David Elsig. Des cours d'hackbrett sont proposés à l'«Allgemeine Musikschule Oberwallis [AMO]» depuis août 2016.

L'enseignement est dispensé par David Elsig à Brigue et à Tourtemagne. Il est également codirecteur du groupe d'hackbrett du Haut-Valais. Ephraïm Salzman donne également des cours individuels à Naters. Du 30 septembre au 2 octobre 2022 a eu lieu à Binn le festival annuel de l'hackbrett, qui a présenté différents concerts avec des hackbrettistes valaisans et autres, un hommage à Amadé Salzman ainsi que plusieurs cours d'initiation au hackbrett valaisan. Tout cela montre que cet instrument a pu surmonter la période de disette qu'il a connue et qu'il pourrait connaître un nouvel essor grâce à de jeunes talents innovants qui jouent de l'hackbrett valaisan avec virtuosité mais qui le construisent aussi avec art.

Références

1. Amadé Salzman, Das Hackbrett im Wallis – Instrumentenbau und Spielanleitung. Brig 1989.
2. Anselmo Loretan, Alte instrumentale Volksmusik in den Gemeinden des Landschaftsparks Binntal und im Goms. Binn 2017.

Multimédias

Photographies

- [Joueur d'hackbrett, Grächen](#)
- [D'Walpeni, Josef et Adolf Walpen, Grenchols, 1968](#)

Films

- [Extrait de 'Chum in ds'Wallis' ca 1982. Réalisation Albert Heynen, Fonds Archives de l'Etat du Valais, Mediathèque Valais-Martigny](#)
- ['Walliser Hackbrett', extrait de "Tagesinfo vom 18.01.2019". Fonds Canal9, Mediathèque Valais-Martigny](#)

Enregistrements sonores

- ['Valse du hackbrett', extrait de "Danses valaisannes" ca 1960. Fonds Jean Daetwyler, Mediathèque Valais-Martigny](#)
- ['Am Gilsteifu', extrait de 30 Jahre Oberwalliser Ländlerkapelle "Estrina" ca 1980. Interprète Oberwalliser Ländlerkapelle "Estrina". Collection Electromusic, Médiathèque Valais - Martigny](#)

Les institutions culturelles de l'Etat du Valais (Archives, Médiathèque, Musées) peuvent aussi conserver de la documentation complémentaire dans d'autres fonds. Pour plus d'informations, veuillez-vous adresser à chaque institution.